

REGARD SUR LES CIMAISES

**Alexandra Ledermann,
Sculpture
Cécile Duchêne, Peinture**

Les deux artistes ont investi la Maison d'Art. Deux confrontations fortes et réussies dans un lieu résolument dévoué à l'art.

La trentaine de terres cuites d'Alexandra Ledermann prend possession intelligemment entre les toiles de Cécile Duchêne et traduit par des formes sensuelles évoquant des cambrures de femmes noires, jaillissant dans le mouvement recherché. Le corps féminin associé à de gracieuses arabesques est au centre d'une œuvre où la sobriété est expression de l'essentiel. Aucun bavardage dans une sculpture où le dessin sert de volume.

Les peintures de Cécile Duchêne, sociétaire de l'Aïda, semblent jouer sur deux registres, le réel et la fiction. Premier constat, une composition qui exprime l'abandon méditatif, la solitude. Quelles que soient les proportions, la morphologie adipeuse s'impose comme identitaire d'une écriture qui manifeste l'épreuve à vivre dans un avenir que chacun espère le plus tard possible. Ventre lourd, affaibli d'avoir trop enfanté, seins tombants, cuisses celluloseuses, calvitie : des femmes qui souffrent dans la dignité. La vie se lit dans ces failles béantes. Cette proximité est nécessaire à l'artiste pour exprimer avec sa force plastique et expressive, ces visages, ces corps nus ou parés d'un original matériau appliqué, dont elle sait dire par le dessin introspectif la mélancolie, la solitude, l'espoir, la vérité de la nature humaine. À travers un accrochage d'une vingtaine d'œuvres, Cécile Duchêne nous entraîne dans les abysses de son subconscient et nous laisse le choix d'attribuer un titre pour la plupart de ses toiles.

A. W.